

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

THE UNIVERSITY OF CHICAGO LIBRARY

1800 S. MICHIGAN AVE. CHICAGO, ILL. 60607

TEL: 773/936-3200 FAX: 773/936-3200

WWW.CHICAGO.LIBRARY.EDU

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

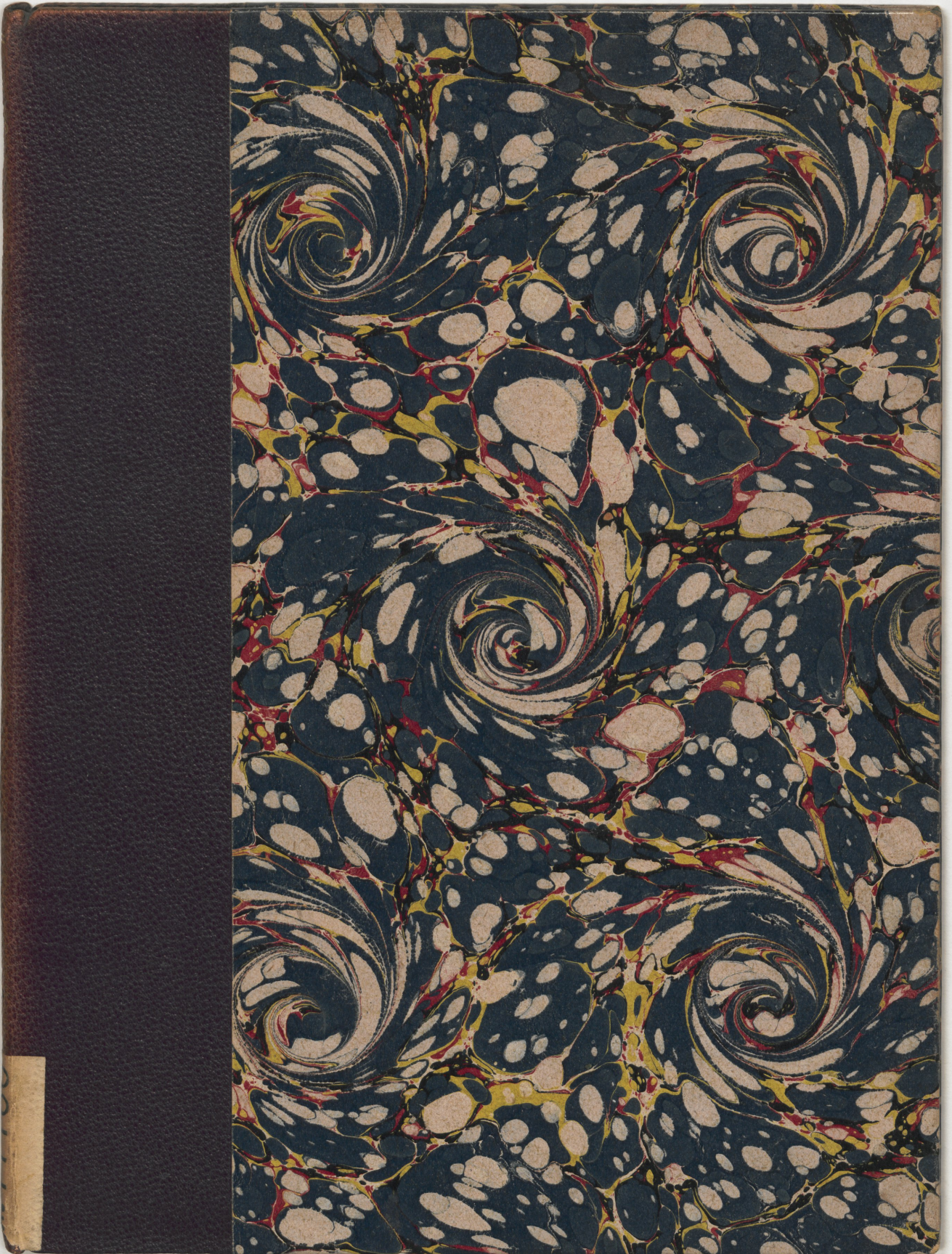
800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796

800 842 6796





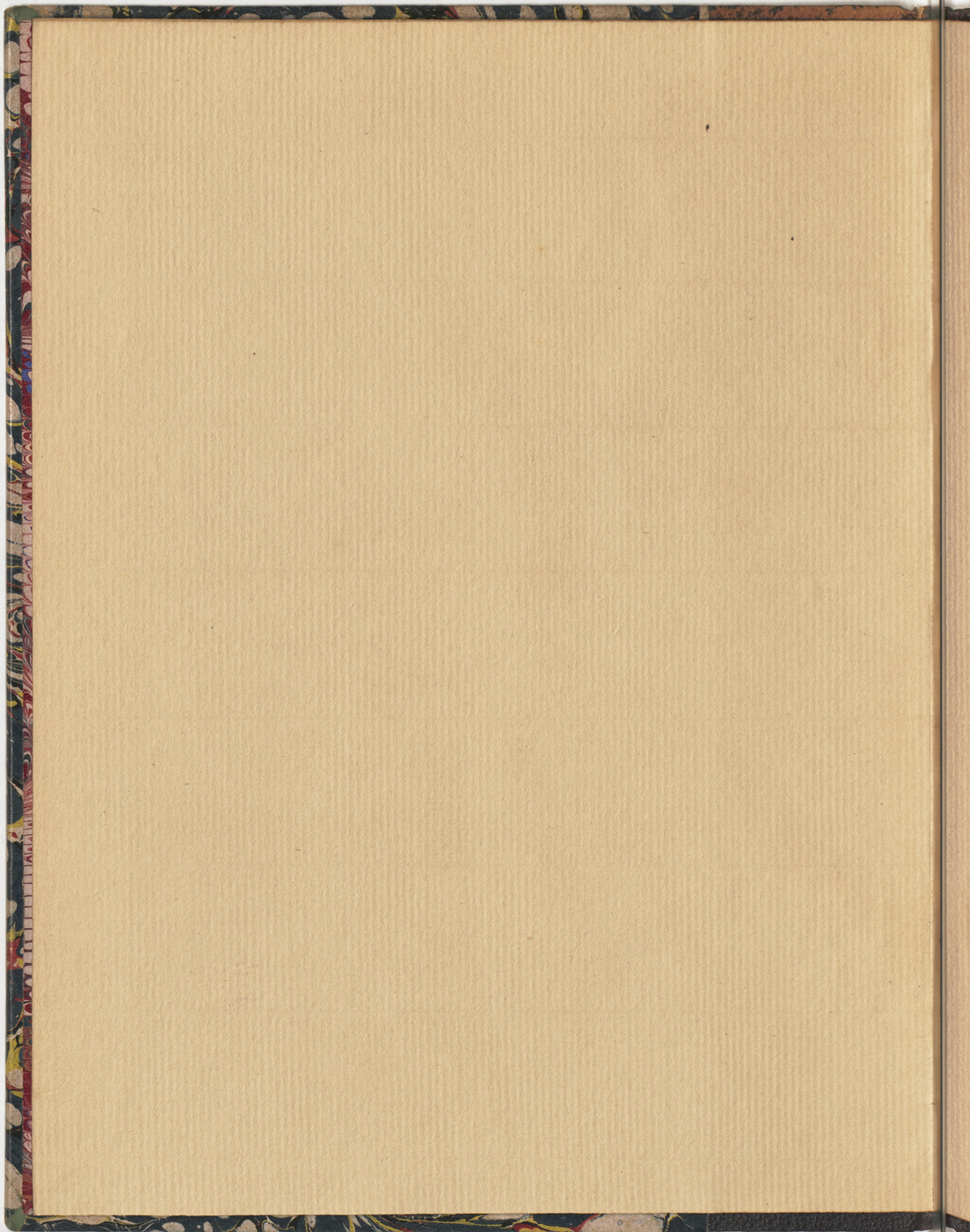












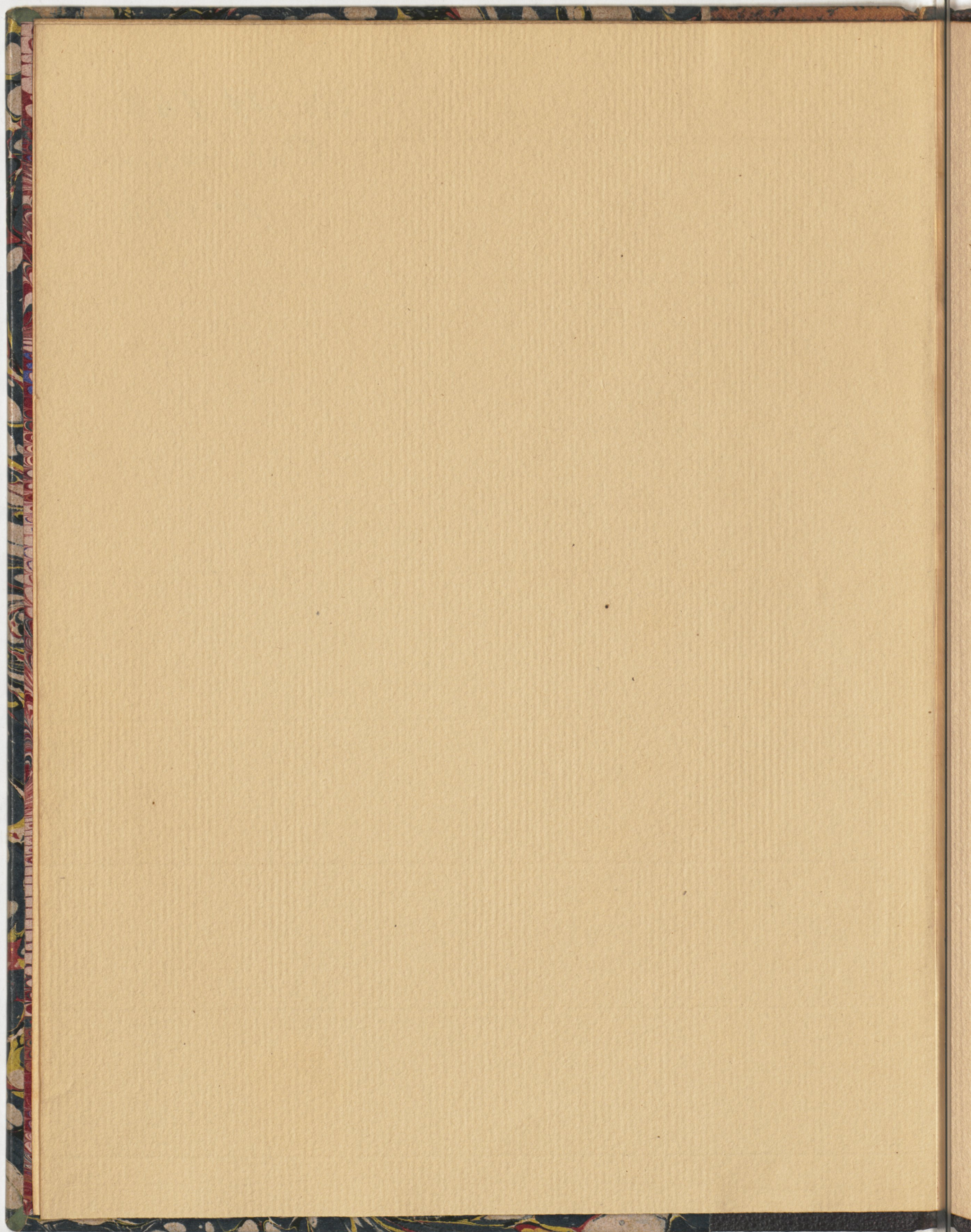


M. 11, 168.

Cat. Moreau,

n° 1883







43  
111

LETTRE  
D'VN  
INCONNUE  
ENVOYEE A VN SIEN

AMY A S. GERMAIN EN LAYE

En vers Burlesque.



A PARIS,

Chez MICHEL MATTAYER, Imprimeur ordinaire du  
Roy, demeurant en l'Isle Notre Dame sur le  
Pont Marie, au Cigne,  
M. DC. XLIX.

163



43

LETTRE

D'UN

INCONNU

ENVOYEE A UN SIEN

AMY A S. GERMAIN EN LAYE

En vers Buisson



A PARIS

M. DC. XLIX.  
Poste de Paris, au Giron,  
Roy, demeurant en l'Isle Notre Dame sur le  
Chemin de Metz, au Giron, au Giron, au Giron



LETTRE D'VN IN-  
cogneu enuoyee à vn sien amy à  
S. Germain en Laye.

**T**ROVVEZ bon que ie vous escriue  
Sans vous informer de qui vient,

Et sans regarder de trauers,

Ceste troupe de petit vers,

Parce que Paris les à fait naistre,

Paris que vous prendrez peut estre

Mais aussi peut-estre que non

De braues gens y tiennent bon,

qui ne parlent pas de se rendre

Mais iurent de vous aller prendre

Le sçay comme ils sont gens de bien,

qu'il ne iureront faux pour rien,

Ainsi vous pouuez vous attendre,

Puis qu'il ont iuré de vous prendre:

Que pour rien il n'y manqueront,

Mais bien qu'il vous enleueront,

Auec vn peu moins de caresses,

Que l'on enleue ces Maistresses,

Vous plaist-il familièrement,

Attendant cet enleuement,



Que nous en eotions des plus belle  
Et que nous difions des nouvelle,  
Voicy Monsieur le Marechal,  
Vn assez fascheux Carnual,  
Ou les Corselets les salades,  
Font les habits des mascarades  
Ou les mousquets & les Canons,  
Massent & ropent les momonts,  
A mon sens telle mommerie  
Est vne droite diablerie,  
N'en parlons plus elle fait peur  
Nous tenons icy pour le seur  
Que vous passez mal vostre vie,  
Que la campagne vous ennuie,  
Et que vous regrettez Paris,  
Ou maintes dolentes cloris,  
Plaignent vostre fuitte inhumaine,  
Et chantent Birene, Birene,  
Or ie donnerois force argent,  
Pour voir vn peu presentement,  
quelle est vne galanterie,  
Comme aupres de Dame Marie,  
La fille de Maistre Denis,  
Cabaretier de Saint Denis,  
Vous avez la puce à l'oreille,  
Comme vous luy contez merueille  
Comme vous traitez de Soleil,  
Ces boulangers de Corbeil,

A ceste



A ceste heure mesme peut estre  
 Chantez vous sous vne fenestre,  
 Pour quelque failly bauoier,  
 Vn des plus beaux airs de Boisset  
 Et la fille en fait raillerie,  
 Avec vn vallet d'escurie,  
 Dieu pour en estre là reduit,  
 Falloit-il sortir à minuit,  
 Mais quoy vous estiez en colere,  
 Et vous auiez fait bonne chere,  
 Puis vous pensiez qu'en deux marchez  
 Ces badauds seroient depeschez  
 Que le peuple armé de furie  
 Fronderoit sur la fronderie,  
 Et qu'un Samedy seulement,  
 Estrangleroit le Parlement,  
 Il est vray que gens sans farine  
 Sont d'une humeur assez mutine  
 Mais gens qui sont enfarinez  
 Font aux autres vn pied de nez,  
 Nous en auons en abondance  
 Ainsi faites la consequence  
 Pour changer vn peu de discours  
 Sçachez que depuis quelques iours  
 Nostre Duchesse incomparable  
 A fait vn enfant adorable  
 Et que le Preuost des Marchands  
 La nommé Paris d'Orleans



6  
En naissant il a voulu boire  
Par là commence son histoire,  
Demandez à quelque Allemand  
Si c'est vn beau commencement  
Laneau, Goisel & nos Prophetes,  
Comme de bruiantes trompettes,  
Disent desia que cét enfant  
Doit estre vn Heros triomphant  
Egalant en valeur guerriere  
Messieurs ses oncles & son pere  
Et representant la beauté,  
De la Dame qui la porté,  
Ce qui se voit dans les planettes  
Avec de fort bonnes lunettes,  
Mais pour finir cét entretien  
Tous vos amis se portent bien  
Et ie croy qu'ils prendront la peine  
Dans la fin de cette sepmaine  
De vous aller voir de plus pres  
Ils ont leurs equipages prest  
Et sont tous dans l'impatience,  
De rompre avec vous vne lance  
Il n'est pas iusques aux Citardins  
Qui ne facent leurs palardins  
Vous menaçans avec brauade  
Des Calarde & de Canoisarde  
Vous direz qu'ils sont des badins  
Ils le sont moins que vos blondins



7  
Et les balles des mousquetardes  
Leur passent pour des noix muscardes  
Ie pense aussi que les Normands  
Vous porteront leurs complimens  
C'est vne nation peruerse  
Qui demande partie aduerse  
Et sur ce suiet vous diront,  
A furore Normanorum  
Ou plustost de toute la France  
Car à dire le vray ie pense  
Que vous aurez de tous costez  
Vne troupe de deputez,  
Aussi soubmise aussi ciuille  
Que celle du haut Longueuille  
Et vous verrez de main en main  
La Cour fort grosse à saint Germain  
En attendant vaille que vaille  
Dites à cét homme qu'il s'en aille.

F I N.



Et les balles des moultures  
Leur passent pour des noix moulures  
Le pense aussi que les Normans  
Vous porteroient leurs complices  
C'est une nation pernicieuse  
Qui demande partie aduete  
Et sur ce luit vous diront  
A force Normannorum  
Ou plus tost de toute la France  
Car a dire le vray ie pense  
Que vous sutes de tous costez  
Une troupe de debutez  
Aussi soumise aussi civile  
Que celle du haut Longueville  
Et vous verrez de main en main  
La Cour fort grosse a saint Germain  
En attendant vaille que vaille  
Dues a cet homme qui l'en aille





